

La rosée, sur-tout celle du matin : cette règle doit être observée entre la récolte des foins & celle du regain, de même que quelque-tems après cette dernière. En Automne, lorsqu'il n'y a plus d'herbes, il n'y a plus de lieu à cette maxime ; quoiqu'en ce tems-là il tombe encore de fortes rosées. Quelques-uns croyent & alléguent diverses expériences pour appuyer leur sentiment. Ils soutiennent que la rosée n'est autre chose qu'une espèce de sueur ou de transpiration des plantes, & une subtile évaporation sortant de la terre ; en sorte qu'à proprement parler cette rosée ne tombe pas, mais s'élève. D'autres pensent qu'elle tombe uniquement de l'air ; d'autres encore réunissent les deux sentimens. Il est inutile que je recherche le fondement de ces opinions, il semble que la dernière approche plus du vrai ; mais quelle qu'on adopte, il est aisé de montrer que l'égayage doit être nuisible pendant la rosée. Car que l'on prenne la première, il s'ensuit que l'égayage arrêtera promptement la transpiration. J'ai déjà montré ci-dessus, que cela étoit préjudiciable aux plantes ; qu'on choisît la seconde opinion, l'égayage pendant la rosée ne pourra qu'avoir de mauvais effets, parce qu'on prive par-là les plantes d'une nourriture qui est essentielle à leur accroissement ; vù que l'expérience des habiles Chymistes apprend que la rosée porte avec elle des huiles & des sels, qui ne se trouvent point dans les eaux communes, ou du moins qui s'y trouvent en plus petite quantité.

Enfin, selon le troisième sentiment, les arrosemens pendant la rosée donneront lieu à tous ces inconvéniens à la fois,

Comme je parle ici des saisons, je devois indiquer la conduite que l'on doit tenir pendant une forte gelée ; mais je l'ai déjà fait en partie ci-dessus, & j'aurai occasion d'y revenir dans la suite de ce discours ; ainsi je terminerai ici la première Partie de cet essai.

*La suite le mois prochain.*